

---

Renvoi au comité des secours publics de la pétition du citoyen Glassur, officier de cavalerie blessé, qui demande de secours après 20 années de service, lors de la séance du 30 floréal an II (19 mai 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Renvoi au comité des secours publics de la pétition du citoyen Glassur, officier de cavalerie blessé, qui demande de secours après 20 années de service, lors de la séance du 30 floréal an II (19 mai 1794). In: Tome XC - Du 14 floréal au 6 prairial An II (3 mai au 25 mai 1794) pp. 456-457;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1972\\_num\\_90\\_1\\_27143\\_t1\\_0456\\_0000\\_23](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1972_num_90_1_27143_t1_0456_0000_23)

---

Fichier pdf généré le 30/03/2022

pour vous offrir l'hommage de la reconnaissance de notre section pour votre décret du 18 de ce mois. En le rendant, vous avez lu dans les cœurs de tous les François, et forts de leur assentiment, vous avez en leur nom proclamé *l'existence de l'Être suprême, et l'immortalité de l'âme*. Cet Être éternel et bienfaisant récompense les sages et lumineux principes consacrés par vous, au nom du peuple français, par l'espoir de la plus riche récolte qui ait jamais couvert le sol de la République. Ce sont là, Citoyens représentans, les bienfaits que nous recevons de l'Être suprême, pour défendre la cause la plus juste, bienfaits plus efficaces que les subsides payés par nos voisins aux despotes coalisés contre nos succès. Votre décret terrassant à la fois l'athéisme et le fanatisme, rappelle l'homme à sa dignité, et assure aux vertus leur récompense. Vous trouverez la votre dans vos cœurs et dans l'adhésion unanime des républicains à vos glorieux travaux (1).

(*Applaudissemens*).

Mention honorable, insertion au bulletin.

## 24

Une députation des ouvriers du département de la Creuse, félicite la Convention nationale sur ses travaux et sur l'énergie avec laquelle elle a déjoué les complots. Ces citoyens présentent leur état de situation en subsistances, et demandent que le gouvernement leur assure celle que les malveillans cherchent à détourner (2).

Ces citoyens qui s'intitulent les artistes du département de la Creuse, abandonnent tous les ans leurs foyers pour venir à Paris et dans les autres grandes villes, cultiver les arts, et surtout l'architecture, en servant les maçons. Ils demandent des secours pour 5 ou 6 communes du district de La Souterraine, dont les habitans, réduits à une livre de pain par décade, sont obligés de se nourrir d'herbes, de porées, de choux et de glands (3).

Ils annoncent que la récolte promet d'être tellement abondante qu'elle pourroit suffire à nourrir la France pendant plusieurs années (4).

Mention honorable, insertion au bulletin et le renvoi à la commission des subsistances (5).

La Convention a renvoyé au Comité de salut public plusieurs lettres que ces citoyens ont reçues, et dont ils n'ont pas cru devoir publier les détails (6).

(1) C 303, pl. 1114, p. 10, non daté, signé JALLOT (présid.), GASSEBOIS (secrét. adj<sup>t</sup>), SIMON (secrét. adj<sup>t</sup>), MANGOT (secrét.).

(2) P.V., XXXVII, 306. B<sup>in</sup>, 3 prair.; M.U., XL, 15; S.-Culottes, n° 459; J. Perlet, n° 605; Audit. nat., n° 604; J. Fr. n° 603.

(3) Mess. soir, n° 640.

(4) J. Sablier, n° 1328.

(5) P.V., XXXVII, 306.

(6) Mess. soir, n° 640.

## 25

La Société populaire de Brutus-le-Bourg (1), département de la Nièvre, annonce l'envoi au magasin général de 13 marcs 7 onces d'argenterie, 3 marcs 7 onces de vermeil, provenant du culte des prêtres (2), et d'un Christ et débris de croix en cuivre argenté, pesant 3/4 de livre (3).

Mention honorable, insertion au bulletin.

## 26

Un pétitionnaire réclame la liberté du citoyen Guillot, de la commune de Roanne, vieillard infirme et âgé de 60 ans, qui, sans aucune dénonciation valide, a été enveloppé par erreur dans la mesure générale qui ordonnoit l'arrestation des agens des ci-devant nobles émigrés.

Sur la motion d'un membre,

« La Convention nationale décrète le renvoi de cette pétition aux représentans du peuple à Commune-Affranchie (4), pour être statué ce qu'il appartiendra » (5).

## 27

La municipalité de Colombe expose les difficultés qu'elle éprouve à l'exécution de la loi du 20 février 1793 (vieux style), qui accorde des secours à ceux qui ont éprouvé des pertes par les intempéries des saisons ou par d'autres accidents.

Renvoyé au Comité des secours (6).

## 28

La Société populaire de Seyssel, département de l'Ain, invite la Convention nationale à prendre des mesures pour terminer les difficultés qui ont divisé cette commune et le chef-lieu du district de Belley.

Renvoyé au Comité de salut public (7).

## 29

Le citoyen Glassur, officier de cavalerie, après vingt années de service, a reçu à l'armée des Pyrénées une blessure qui le met hors

(1) Ci-devant St-Réverien.

(2) P.V., XXXVII, 307. B<sup>in</sup>, 3 prair. (2<sup>e</sup> suppl<sup>t</sup>).

(3) C 302, pl. 1089, p. 29, récépissé de tous les objets reçus.

(4) Lyon.

(5) P.V., XXXVII, 307. Minute de la main de Noailly (C 301, pl. 1074, p. 37). Décret n° 9212.

(6) P.V., XXXVII, 307.

(7) P.V., XXXVII, 307.

d'état de monter à cheval : il auroit droit à une pension; mais, dit-il, j'ai une âme libre et des bras qui peuvent encore être utiles à la République; je préfère à ma retraite un poste sur la brèche.

Mention honorable et le renvoi au Comité de salut public (1).

### 30

Le citoyen Mayneaud réclame contre son arrestation et contre son inscription sur la liste des émigrés.

Renvoyé au Comité de sûreté générale (2).

### 31

La commune de Noisy-le-Grand (3) vient féliciter la Convention nationale d'avoir déjoué, par son énergie, les nouvelles conspirations, et l'invite à rester à son poste. Elle annonce que tous les citoyens, même les plus indigents, se sont empressés de contribuer à une offrande qu'elle vient faire à la patrie, pour ses braves défenseurs (4).

L'ORATEUR de la députation :

Citoyens Législateurs,

La commune de Noisy-le-Grand profondément affligée du danger où se sont trouvés ses plus zélés défenseurs, vient vous féliciter sur le courage que vous ne cessez de montrer à déjouer tous les complots. Qu'ils tremblent les conspirateurs ! déjà une partie ont payé de leur tête le crime dû à leurs forfaits. Nous espérons que le glaive de la loi punira de la même peine tous les traîtres. Ils croyaient, ces scélérats anéantir la représentation nationale, en trempant leurs mains parricides dans le sang des francs républicains. Ils ignoraient donc, ces hommes doublement atroces que les sans-culottes les surveillaient et que le peuple français ne souffrira jamais que l'on y porte aucune atteinte. Grâce soit à jamais rendue au génie tutélaire qui gouverne la France ! Braves montagnards, continuez vos pénibles travaux jusqu'à ce que vous ayez consolidé la République sur des bases solides et durables; nous vous le demandons avec instance, et nous jurons de verser, s'il le faut, jusqu'à la dernière goutte de notre sang, plutôt que de retomber sous le joug des tyrans.

Législateurs, la commune de Noisy-le-Grand a ouvert une souscription en faveur des braves défenseurs de la patrie, où tous les citoyens, même les plus indigents se sont empressés de porter leurs dons, regrettant de ne pouvoir faire davantage. Nous venons faire hommage à la patrie du produit de cette souscription, en de-

(1) P.V., XXXVII, 308.

(2) P.V., XXXVII, 308.

(3) Seine-et-Oise.

(4) P.V., XXXVII, 308. B<sup>in</sup>, 3 prair, 3 prair. (2<sup>e</sup> suppl<sup>é</sup>); J. Sablier, n<sup>o</sup> 1329.

mandant à déposer dans le sein de cette auguste assemblée 2 habits complets, des chemises, des paires de bas, et 15 paires de souliers (1).

Mention honorable, insertion au bulletin.

### 32

Le citoyen François Rabier, batelier de Rouen, expose qu'il a 14 années de service, et demande à être reçu maître de bateau.

Renvoyé à la commission de la marine (2).

### 33

Des jeunes républicains viennent à la barre exprimer leurs sentiments de reconnaissance pour les travaux des législateurs, et annoncent par leur indignation contre les traîtres et les conspirateurs que leurs jeunes cœurs sont embrasés de l'amour le plus ardent de la liberté et de l'égalité (3).

L'ORATEUR : Citoyens représentans,

Vous voyez dans votre sein, de jeunes républicains admirateurs de vos travaux, qui pénétrés de respect pour vos loix, viennent à votre barre, jurer un inviolable attachement à ces loix bienfaisantes, puisées dans la loi naturelle, qui doivent faire le bonheur de la Société; à cette sainte égalité, qui tire l'homme de l'état d'avilissement, et de dégradation où l'esclavage l'avoit plongé; à cette aimable liberté qui le remet dans les droits que l'Être suprême avoit dispensés également à tous.

Quel a donc pu être l'homme ? Ou plutôt quel a été le monstre, qui a été le premier assez ennemi de ses semblables, pour les subjuguier, se les asservir, pour faire de ses frères, de ses égaux, les esclaves de ses passions, et les instruments serviles de ses volontés ?

Le Français, ce peuple fier et belliqueux fut aussi esclave d'un tyran dont le trône avoit été cimenté par le sang de ses pères ! et par les forfaits les plus affreux, le souvenir en est accablant, il sera odieux aux générations les plus éloignées; l'instruction, ce mobile si puissant et si nécessaire dans les circonstances présentes, l'instruction dis-je a désillé les yeux de ce peuple, trop longtemps trompé. Il frémit d'indignation. Il eut honte de ses chaînes et les brisa; il renversa ce trône impur souillé de tant de crimes, et le tyran fut anéanti.

L'élan de la liberté française auroit dû électriser nos frères qui gémissent encore sous le

(1) C 302, pl. 1098, p. 33, non daté, signé CAQUART, MABILLE, DEVIÈS, GAUDRON, SERGENT, BILLON (notable), Ch. MARTIN, JESINAN, LAPERSONNE, HENARCE, DEFILS, BELARD, F. CAUDRON, Ch. ROUSSEAU, DANGREVILLE, MILON, LOTTIN, N. BELLIER, Ant. DUTEIL, F. GATINE, AUGER, MAMIENNE, CUVELARD, DUCHATEAU, GAUGAN, MARTIN, PASCAL (notable), RIVIÈRE (notable).

(2) P.V., XXXVII, 308.

(3) P.V., XXXVII, 308. B<sup>in</sup>, 3 prair.